



Les changements récents de nomenclature et de taxonomie et nouveautés chez les Ptéridophytes de France

Michel BOUDRIE

La classification des Ptéridophytes (Lycophytes et Fougères) a fait l'objet d'importantes variations. Cependant, depuis ces trente dernières années, grâce aux résultats acquis par la phylogénie moléculaire et aux nombreuses révisions de familles, genres et groupes d'espèces réalisées dans le monde entier, les familles ont pu être mieux délimitées et sont désormais bien harmonisées, comme le montre la nouvelle classification de PPG I (2016). Ces résultats ont eu, pour conséquence, une importante évolution de la nomenclature générique et spécifique. Nous présentons ici les changements de noms qui, depuis 2000, affectent les Ptéridophytes de France. Ils sont de deux sortes : d'une part nomenclaturaux, c'est à dire liés aux règles du code de nomenclature, et, d'autre part, taxonomiques, plus subjectifs car liés à l'évolution des concepts phylogéniques différemment appréciés selon les auteurs. Sont concernées les familles des Lycopodiaceae, des Isoetaceae, des Ophioglossaceae, des Hymenophyllaceae, des Cystopteridaceae, des Pteridaceae, des Blechnaceae, des Thelypteridaceae et des Dryopteridaceae. Quelques points divers ont également été réglés au sein des Equisetaceae et des Aspleniaceae.

Toutes ces modifications sont indiquées dans le récent ouvrage :

Prelli R. & Boudrie M. (2021). – *Les fougères et plantes alliées d'Europe*. Ed. Biotope, Mèze, 528 p.

Le texte présenté ci-dessous reprend les principaux éléments du power-point présenté le 4 octobre 2020 à la mini-session ptéridologique organisée par la SBF dans le nord de la Creuse.

De plus, un article détaillé (incluant les références bibliographiques) sera publié dans les Carnets Botaniques de la Société Botanique d'Occitanie, en complément du power-point présenté le 3 octobre 2021 à Montpellier lors du colloque des Convergences Botaniques, organisées par la Société Botanique d'Occitanie.

Lycopodiaceae :

- La nouvelle conception des Lycopodes, jadis tous classés en *Lycopodium* et divisés en sections, conduit à considérer ces anciennes sections comme des genres à part entière. De ce fait :
 - Rétablissement du genre *Diphasiastrum*.
 - Etablissement d'un nouveau genre, *Spinulum*, correspondant à l'ancienne section *Annotina*, et *Lycopodium annotinum* L. devient *Spinulum annotinum* (L.) A. Haines, 2003 [subsp. *annotinum*].

Isoetaceae :

- La révision du spécimen type de Lamarck d'*Isoetes setacea* Lam. a montré que la plante correspondait à *Isoetes lacustris*. De ce fait, *I. setacea* Lam. est synonyme d'*I. lacustris*. En conséquence, l'*Isoetes* des mares temporaires du maquis méditerranéen, précédemment nommé *I. setacea*, doit être nommé *Isoetes delilei* Rothm., 1944.

- *Isoetes velata* A. Braun étant un *nom. illeg.*, deux changements sont intervenus :
 - *Isoetes longissima* Bory, 1844, est le nom correct pour ce qu'on appelait *I. velata*.
 - *Isoetes tenuissima* Boreau, 1850, est le nom correct pour *I. velata* subsp. *tenuissima*.
- Quelques nouveautés :
 - Dans le groupe « *histris* » avec deux espèces anciennement décrites et réhabilitées (leur statut en tant qu'espèces à part entière reste toutefois à préciser) :
 - *Isoetes delalandei* J. Lloyd, 1852 (de Bretagne).
 - *Isoetes gymnocarpa* (Gennari) A. Braun, 1864 (du sud de la Corse).
 - Dans le groupe « *lacustris* », une espèce a été décrite et des problèmes en suspens chez les hybrides d'*Isoetes* ont été réglés :
 - *Isoetes* « *creussensis* » Lazare & Riba, 2010 [à confirmer quant à son degré de ploïdie].
 - *Isoetes* × *brochonii* Motelay, 1892
(*I. echinospora* × *I. « creussensis* »)
 - *Isoetes* × *jermyi* D.F. Brunt. & Rumsey, 2021
(*I. echinospora* × *I. lacustris*)

Equisetaceae :

- L'identité d'un taxon anciennement décrit a été précisé et un hybride nouveau a été décrit ; de plus, la synonymie de l'hybride entre *E. hyemale* et *E. variegatum* a été précisée :
 - *Equisetum* × *alsaticum* (H.P. Fuchs & Geissert) G. Phil. ex Lubienski & Bennert, 2006
(*E. hyemale* × *E. « mackayi*)
 - *Equisetum* × *ascendens* Lubienski & Bennert, 2010
(*E. hyemale* × *E. « moorei*)
 - *Equisetum* × *mackayi* (Newman) Brichan, 1842
nothosubsp. *mackayi*
(*E. hyemale* subsp. *hyemale* × *E. variegatum* subsp. *variegatum*)
Syn. : *Equisetum* × *trachyodon* (Döll) W.D.J. Koch, 1845

Ophioglossaceae:

- Un hybride nouveau dans le genre *Ophioglossum* a été décrit et la révision des *Botrychium* a conduit à un transfert de genre :
 - *Ophioglossum* × *pseudoazoricum* Peruzzi, Pierini, Magrini, Marchetti & Viane, 2015
(*O. azoricum* × *O. vulgatum*)
 - *Botrychium multifidum* (S.G. Gmel.) Rupr. est transféré dans le genre *Sceptridium* Lyon, 1905, et devient *Sceptridium multifidum* (S.G. Gmel.) M. Nishida, 1958.

Hymenophyllaceae :

- *Trichomanes speciosum* Willd. est transféré dans le genre *Vandenboschia* Copel., 1938, et devient *Vandenboschia speciosa* (Willd.) G. Kunkel, 1966.

Pteridaceae :

- Les anciens *Cheilanthes*, passés temporairement dans le genre *Allosorus*, sont maintenant transférés dans le genre *Oeosporangium* Vis. 1867. Les nouvelles combinaisons (espèces et hybrides) ont été établies.
- *Notholaena marantae* (L.) Desv. est transféré dans le genre *Paragymnopteris* K.H. Shing, 1994 et devient *Paragymnopteris marantae* (L.) K.H. Shing, 1994 [subsp. *marantae*].

Cystopteridaceae :

- Nouvelle famille décrite en 2001.
- Tout le groupe des *Cystopteris* (*fragilis* s.l.) requiert une révision complète.

- *Cystopteris dickieana* R. Sim est considéré maintenant, de façon temporaire, comme une subsp. de *C. fragilis* [*C. fragilis* subsp. *dickieana* (R. Sim) Hyl., 1945].
- *Cystopteris fragilis* var. *huteri* Hausm. ex Milde est également considéré comme une sous-espèce [*C. fragilis* subsp. *huteri* (Hausm. ex Milde) Prada & Salvo, 1995].

Aspleniaceae:

- Plusieurs ajustements ont été effectués :
 - Les genres *Ceterach* Willd., 1804, et *Phyllitis* Hill, 1757, sont inclus dans le genre *Asplenium* L., 1753.
 - Le nom correct de la forme serpentinicole d'*A. adiantum-nigrum* est *A. adiantum-nigrum* var. *silesiacum* (Milde) Milde, 1867.
 - Les noms d'auteurs corrects d'*A. obovatum* subsp. *billotii* sont (F.W. Schultz) O. Bolòs, Vigo, Masalles & Ninot, 1992.
- Parmi les hybrides :
 - *Asplenium* × *aran-tohanum* Alejandre & M.J. Escal., 2005 (*A. obovatum* subsp. *billotii* x *A. trichomanes* subsp. *quadrivalens*) a été découvert en 2005 en France.
 - Le statut des hybrides d'*Asplenium* × *pagesii* Litard., 1910 (*A. foreziense* x *A. trichomanes*) a été réglé par l'établissement de deux nothosubsp. selon la subsp. d'*A. trichomanes* impliquée dans la combinaison hybride :
 - Asplenium* × *pagesii* nothosubsp. *pagesii*
(*A. foreziense* x *A. trichomanes* subsp. *quadrivalens*)
 - Asplenium* × *pagesii* nothosubsp. *guichardii* (Litard.) Viane, Boudrie, Rasbach & K. Rasbach, 2003.
(*A. foreziense* x *A. trichomanes* subsp. *trichomanes*)

Blechnaceae :

- La révision récente des Blechnaceae au niveau mondial a conduit à éclater la famille en 3 sous-familles et 24 genres. De ce fait :
 - *Blechnum spicant* (L.) Roth est transféré dans l'ancien genre *Struthiopteris* Scop., 1754, et devient *Struthiopteris spicant* (L.) Weiss, 1770 [var. *spicant*].

Thelypteridaceae

- La révision récente du genre *Stegnogramma* Blume, 1828, a conduit à restreindre ce genre à des espèces de l'est asiatique et à séparer les espèces d'Europe et d'Afrique dans le genre *Leptogramma* J. Sm., 1842. En conséquence :
 - *Stegnogramma pozoi* (Lag.) K. Iwats., 1963, est transféré dans le genre *Leptogramma* et devient *Leptogramma pozoi* (Lag.) Heywood, 1961.

Dryopteridaceae

- Les subsp. de *D. affinis*, établies par C.R. Fraser-Jenkins entre 1979 et 1996, ont été transférées en 2007 par lui-même au rang d'espèces (*D. affinis*, *D. borrieri*, *D. cambrensis* et *D. pseudodisjuncta*) et, en conséquence, les anciennes variétés ont été transférées au rang de subsp. Il en est de même pour les combinaisons hybrides du groupe *complexa*.
- Le nom correct actuel de *Dryopteris submontana* (Fraser-Jenk. & Jermy) Fraser-Jenk., 1977, est *Dryopteris mindshelkensis* Pavlov, 1954, nom le plus ancien validement publié.
- Un hybride nouveau :
 - *Dryopteris* × *alpirsbachensis* Freigang, Zenner, Bujnoch, S. Jess. & Magauer (*D. carthusiana* x *D. remota*), 2017, a été découvert en France en 2012 et décrit ultérieurement.